



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de RAT (Maurice), « La Mère coupable. Personnages », *Théâtre. Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro, La Mère coupable*, BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de), p. 353-354

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1838-9.p.0377](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1838-9.p.0377)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

L'AUTRE TARTUFFE  
OU  
LA MÈRE COUPABLE

DRAME MORAL EN CINQ ACTES

REPRÉSENTÉ

POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LE THÉÂTRE DU MARAIS <sup>477</sup>  
LE 26 JUIN 1792, REMIS AU THÉÂTRE DE LA RUE FEYDEAU  
AVEC DES CHANGEMENTS ET JOUÉ LE 16 FLORÉAL AN V <sup>478</sup>  
PAR LES ANCIENS ACTEURS DU THÉÂTRE-FRANÇAIS <sup>479</sup>

On gagne assez dans les familles  
quand on expulse un méchant.

*(Dernière phrase de la pièce.)*

## PERSONNAGES

LE COMTE ALMAVIVA, grand seigneur espagnol, d'une fierté noble, et sans orgueil.

LA COMTESSE ALMAVIVA, très malheureuse, et d'une piété angélique.

LE CHEVALIER LÉON, leur fils, jeune homme épris de la liberté, comme toutes les âmes ardentes et neuves.

FLORESTINE, pupille et filleule du comte Almaviva, jeune personne d'une grande sensibilité.

M. BÉGEARSS, Irlandais, major d'infanterie espagnole, ancien secrétaire des ambassades du comte; homme très profond, et grand machinateur d'intrigues, fomentant le trouble avec art.

FIGARO, valet de chambre, chirurgien et homme de confiance du comte; homme formé par l'expérience du monde et des événements.

SUZANNE, première camariste de la comtesse, épouse de Figaro; excellente femme, attachée à sa maîtresse, et revenue des illusions du jeune âge.

M. FAL, notaire du comte, homme exact et très honnête.

GUILLAUME, valet allemand de M. Bégearss, homme trop simple pour un tel maître.

*La scène est à Paris, dans l'hôtel occupé par la famille du comte,  
et se passe à la fin de 1790.*

L'AUTRE TARTUFFE  
OU  
LA MÈRE COUPABLE

ACTE PREMIER

*Le théâtre représente un salon fort orné.*

SCÈNE I. — SUZANNE, seule, tenant des fleurs obscures <sup>480</sup>  
*dont elle fait un bouquet.*

Que madame s'éveille et sonne; mon triste ouvrage est achevé. (*Elle s'assied avec abandon.*) A peine il est neuf heures, et je me sens déjà d'une fatigue... Son dernier ordre, en la couchant, m'a gâté ma nuit tout entière... *Demain, Suzanne, au point du jour, fais apporter beaucoup de fleurs, et garnis-en mes cabinets.* — Au portier : *Que, de la journée, il n'entre personne pour moi.* — *Tu me formeras un bouquet de fleurs noires et rouge foncé, un seul œillet blanc au milieu...* Le voilà. — Pauvre maîtresse ! Elle pleurait !... Pour qui ce mélange d'apprêts ?... Eh ! eh ! si nous étions en Espagne, ce serait aujourd'hui la fête de son fils Léon... (*Avec mystère.*) et d'un autre homme qui n'est plus ! (*Elle regarde les fleurs.*) Les couleurs du sang et du deuil ! (*Elle soupire.*) Ce cœur blessé ne guérira jamais ! — Attachons-le d'un crêpe noir, puisque c'est là sa triste fantaisie. (*Elle attache le bouquet.*)

SCÈNE II. — SUZANNE, FIGARO, regardant avec mystère.  
*(Cette scène doit marcher chaudement.)*

SUZANNE

Entre donc, Figaro ! Tu prends l'air d'un amant en bonne fortune chez ta femme !